

ÉDITORIAL

A PROPOS D'UN SONDAGE ⁽¹⁾

47 % des Français considèrent comme très important le problème de l'environnement.

89 % des Français estiment qu'il faut poursuivre ou augmenter le programme de protection de l'environnement car c'est important pour la santé, le bien-être des gens et l'avenir.

89 % des Français souhaitent une réglementation plus rigoureusement appliquée ou renforcée.

63 % des Français pensent qu'un programme de protection de l'environnement sera bénéfique pour l'économie.

55 % des Français déclarent que le niveau local est le meilleur pour agir en faveur de l'environnement.

42 % des Français font confiance aux Associations pour défendre au mieux leur environnement.

Et...

2 % des Français militent personnellement dans une association pour l'environnement !

Evidemment, le lecteur de Penn ar Bed n'est pas précisément ce « Français moyen », je l'invite cependant à la réflexion :

Adhérer à une association, s'abonner à une revue, c'est bien mais ce n'est pas suffisant, ce n'est pas militer.

En fin d'année 1981, notre association comptait 1400 membres (2) à jour de leur cotisation. Cela représente-t-il réellement l'état de nos forces, de nos sympathies, de nos amitiés dans les cinq départements bretons ? Cela n'est pas croyable ou cela est dramatique.

Depuis plus de vingt ans de présence sur le terrain et de luttes ici et là pour l'environnement breton, la S.E.P.N.B. ne serait-elle pas devenue une institution étouffant l'association ?

La S.E.P.N.B. c'est aujourd'hui 8,5 permanents, plus une dizaine de saisonniers, et un budget annuel de 1 300 000 F concernant la vie de l'association, la gestion du réseau de 35 réserves naturelles, la gestion du Conservatoire Botanique de Brest et la jeune structure d'animation. Est-il concevable qu'aucun permanent n'assure la gestion d'une telle « entreprise » ? C'est pourtant le cas. De la simple requête d'une classe de CM2 au dossier d'une « affaire » comme Plovan, de la sortie naturaliste au contrat d'études, de la

(1) Ministère de l'Environnement - SOFRES - octobre 81 - 1 000 personnes.

(2) Il faut tenir compte du fait que nous avons dissocié adhésion et abonnement à la revue.

demande d'emploi (de plus en plus nombreuse !) à la demande d'expertise, du soutien à tel comité local au recours au Tribunal Administratif, de la concertation avec les pouvoirs publics à la critique pertinente... les fronts sont innombrables et le travail demandé chaque jour aux bénévoles insurmontable.

En 1983, la S.E.P.N.B. fêtera ses 25 ans.

La S.E.P.N.B. a besoin :

- de nouveaux et nombreux adhérents ;*
- de militants, de volontaires acceptant des responsabilités ;*
- d'un permanent « associatif ».*

Une association ne peut vivre que par ses membres.

Aidez la S.E.P.N.B. à poursuivre l'œuvre des pionniers qui l'ont créée.

*M. JONIN,
Secrétaire Général.*